

Cultivons la Solidarité



Editorial.

Raymond ROBIC, Serge BUET—SP 22

Voilà bien des années que les responsables politiques et économiques tiennent aux agriculteurs un discours de compétitivité. Celle-ci serait la seule voie pour assurer l'avenir de l'agriculture, quitte à ce que cette compétitivité soit boostée par des subventions qui proviennent des impôts payés par le contribuable. Malheureusement, malgré les aides diverses et variées, la majeure partie des agriculteurs n'arrive pas à vivre correctement de leur travail. Alors on leur fait comprendre que la solution est dans le toujours plus grand, plus de production, plus de chiffres d'affaires, économie d'échelle, donc plus de revenu. Si c'était aussi simple, le revenu des paysan(ne)s serait au « beau fixe ». En effet à chaque recensement agricole on peut constater l'augmentation considérable et continue de la taille des exploitations et des élevages. Ce n'est malheureusement pas le cas: lors de nos accompagnements, nous constatons que c'est parfois avec la diminution de la taille de l'exploitation qu'on trouve la solution, elle engendre à la fois une diminution des charges financières et de travail.

En parallèle ce qui ne manque pas d'augmenter avec la taille des exploitations, ce sont les soucis et la charge de travail. Bien sur la mécanisation permet de réduire la quantité de travail, et quand les prix sont au rendez-vous, on supporte tant bien que mal les soucis, ou plutôt on fait fi de ceux-ci. Mais quand se pointent les problèmes techniques, sanitaires, météorologiques ou quand se mettent en place les crises de plus en plus récurrentes et de plus en plus longues, le poids cumulé des soucis financiers et de la charge de travail devient vite insupportable. Nous sommes aux premières loges pour constater les dégâts causés par cette course à la compétitivité.

Entre autres conséquences de cette dérive vers l'agrandissement, chacun peut constater que de plus en plus d'agriculteurs jettent l'éponge sans aller au bout de leur carrière. Dans certains cas, il s'agit d'une décision prise hors de toute contrainte et assumée, mais nous le constatons, et une étude de l'ASP* le montre : les difficultés financières sont le plus souvent à l'origine d'un départ prématuré. La charge de travail n'est sans doute pas non plus étrangère puisque l'élevage et le maraîchage, activités lourdes en charge de travail, sont les plus touchées, et géographiquement, les régions d'élevage sont bien placées au palmarès des départs précoces.

Avec l'accélération de cette politique, la situation risque encore de s'aggraver, nous le constatons déjà puisque, parmi les appels que nous recevons, certains, installés depuis quelques années seulement, nous disent clairement que face à la charge de travail, ils se posent déjà la question de partir. Parfois, nous nous posons nous mêmes des questions face à des situations dont la dimension nous semble totalement démesurée par rapport à la main d'œuvre disponible.

Il reste si peu de paysan(ne)s, émettons le vœu, sans doute pas pour 2018, ne rêvons pas, mais pour la décennie à venir, que l'agriculture prenne ce virage tant attendu par la majeure partie de la société, développer une agriculture où la charge de travail soit raisonnable, le revenu décent, et le plaisir de la mission accomplie soit au rendez-vous. En attendant, à Solidarité Paysans nous continuerons à aider chacun à reprendre pied quel que soit sa situation et les causes qui ont générées celle-ci.

Que l'année 2018 soit la meilleure possible pour chacun d'entre vous.

*Agence de services et paiement. 2016 ASP « Départs précoces en agriculture. Analyse d'une situation peu connue »

Janvier 2018

N° 58

Dans ce numéro :

Edito : P 1
Raymond ROBIC
Serge BUET

Pages centrales

Témoignage: « Seul, on ne s'en sort pas » P 2
Roland JOSSE

Agenda

La journée conviviale des Côtes d'Armor P 3
Joseph ARGOUARC'H

Succès de la journée conviviale en Morbihan
François CARRE

Des élus du Conseil départemental 35 sur le terrain.
Paul RENAULT

Dernière page

Les bénévoles s'informent sur la conjoncture. P 4
Marie France MILOT

Solidarité Paysans de Bretagne
17 Rue de Brest
35000 Rennes
Téléphone : 02 23 30 46 91

Collège Côtes d'Armor
93, bd Édouard Prigent
22000 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 78 07 21

Bureau de Rostrenen
32 rue Marcel Sanguy
22110 Rostrenen
Téléphone: 02 96 24 58 49

Collège Morbihan
ZA de Keravel
56390 LOCQUELTAS
Téléphone : 02 97 67 51 33

Collège Ile et Vilaine
17, Rue de Brest
35000 Rennes
Téléphone : 02 99 50 70 65

Collège du Finistère
Hôtel-Pépinière d'Entreprises
4, zone de LUMUNOC'H
29510 BRIEC
Téléphone: 02 29 20 08 09

Directeur de Publication :
Gérard FIQUET
ISSN: 1632-6660
<http://www.solidaritepaysans.org>

Philippe, agriculteur de 54 ans, marié et papa de huit enfants a suivi un parcours ordinaire d'installation.

Il a repris l'exploitation familiale sur la commune de Guégon(56) en janvier 1986 sur une surface de 25 hectares avec un quota laitier de 80 000 litres. L'exploitation en 1990 produit un quota de 200 000 litres de lait. Avec son épouse, conjointe d'exploitation, ils décident d'investir dans une stabulation. En 2008, le couple crée une EARL. Le quota à cette période est de 334 000 litres avec un cheptel de 45-50 vaches sur 50 hectares. Arrive la conjoncture des prix bas du lait qui entraîne des problèmes financiers. Pour faire face, son épouse décide de prendre un emploi extérieur.

C'est à cette période que Philippe se pose des questions sur son métier d'agriculteur. Il n'a plus l'envie, il se replie sur lui-même. Un matin en février 2016, il se confie à l'inséminateur de passage sur l'exploitation. Celui-ci juge la situation suffisamment préoccupante pour s'informer comment épauler Philippe. Il repasse le soir et lui parle de l'association Solidarité Paysans.

Philippe au bout du rouleau prend la décision d'arrêter. Mais stopper une activité agricole est aussi difficile que de la démarrer.

Ayant fait appel à Solidarité Paysans, le binôme composé de Clara et Gilles se rend chez lui pour étudier la faisabilité d'une cessation d'activité. Pouvoir se confier à des personnes qui sont dans une écoute

compréhensive, le réconforte et le rassure. Il peut aussi compter sur le soutien de l'assistante sociale de la MSA, ainsi que de certains élus de la municipalité de Guégon(56). Grâce à des amis, il trouve un emploi dans une entreprise à quelques kilomètres de chez lui. Sa vie prend à nouveau du sens et c'est toute la famille qui retrouve la sérénité.

Au 31 décembre 2016 Philippe a définitivement quitté le métier d'agriculteur sans état d'âme.



Ce témoignage nous démontre qu'il existe encore des liens sociaux forts dans nos campagnes.

Quand un paysan est dans le « mal être » total et dans l'incapacité de réagir lui-même, l'entourage qu'il soit familial, amical ou professionnel peut lancer des alertes permettant de venir en aide aux agriculteurs en détresse.

Philippe (photo) a eu le courage de témoigner dans un hebdomadaire local, une façon pour lui d'avertir ses collègues paysans qui traversent des périodes difficiles de ne pas hésiter à demander de l'aide.

AGENDA

Assemblée générale de Solidarité Paysans de Bretagne

le mardi 20 mars 2018 à L'HERMITAGE—35590. Les convocations arriveront prochainement

Assemblée générale nationale les 27 et 28 mars 2018 à La Chaise Dieu— 43160

Le samedi 21 avril 2018: à Plobannalec-Lesconil, Journée festive Solidarité Paysans dans le Finistère propose un temps convivial aux accompagnés et bénévoles et à leur famille, afin de laisser un moment les soucis à la maison et de profiter d'un moment de détente et d'échanges.

Bonne année 2018

La journée conviviale des Côtes d'Armor**Joseph ARGOUARC'H — SP 22**

Nous étions 45 personnes à la journée conviviale organisée chez un adhérent de l'association qui nous a accueilli chaleureusement. Ce n'est pas souvent que cette journée se tient à l'Est du département, à Trélat en Taden!

Madame le maire de la commune ainsi que le vice président de Dinan Agglomération, en charge de l'agriculture, également maire d'Evran, ont participé à l'apéritif et au repas.

Au menu : cochon grillé offert par des agriculteurs voisins.

A la fin du repas notre hôte nous a fait part de l'intérêt de l'accompagnement de Solidarité Paysan lors un moment de doute, il y a quelques années,

provoqué par des difficultés économiques doublés de soucis de santé. L'écoute de l'association lui a permis de rebondir. Cela s'est traduit par le changement d'orientation de la ferme, passant du lait à la viande bovine, en bio.

Cerise sur le gâteau, un des enfants va prendre la suite en développant la vente directe et sa compagne, boulangère de formation, s'est installée sur la ferme pour y produire son pain. Il est aussi l'une des chevilles ouvrières de la création d'un "café associatif" à proximité.

Les participants à cette journée, animée bénévolement par un groupe de musiciens et chanteurs, ont apprécié la convivialité et la richesse des échanges.

Succès de la journée conviviale en Morbihan**François CARRE — SP 56**

Le 18 novembre le collègue 56 organisait sa journée conviviale au très sympathique foyer culturel « La Porch' » à Bignan.

L'équipe de Solidarité Paysans du Morbihan a été très heureuse d'accueillir 50 personnes : bénévoles, agriculteurs accompagnés, enfants et chanteurs.

Les bénévoles se félicitent de ce succès car les années précédentes: « nous avons du mal à rassembler les adhérents et même l'an dernier nous avons laissé tomber cette manifestation. »

A l'heure de l'apéritif François Carré au nom des bénévoles a souhaité la bienvenue aux participants en soulignant l'importance de cette journée : avoir

un moment de détente, laisser les soucis à la maison et voir qu'on n'est pas seul en difficulté.

Après dans la bonne humeur, tout le monde a apprécié un délicieux bœuf bourguignon, les entrées et desserts faits maison.

Le repas a été égayé par les chansons en breton des «Bro'ioio » de Bignan et par Armel et ses copains de Bubry qui ont généreusement animé l'après-midi.

L'équipe de Solidarité Paysans adresse un grand merci à Clara notre animatrice qui nous a fait découvrir ce lieu et a organisé toute l'intendance. Merci aussi aux deux groupes de chanteurs qui ont fait l'attrait de cette journée et de même à Jean Noël Le Quintrec et son épouse pour la mise à disposition de cet endroit.

Des élus du Conseil départemental 35 sur le terrain.**Paul RENAULT - SP 35**

Lors d'une rencontre au C.D. 35, nous avons proposé aux élus de venir rencontrer un paysan accompagné par Solidarité Paysans en Ille et Vilaine. Le 29 novembre, M. MARQUET (Vice-président en charge de l'agriculture) et Mme DEBROIZE (Insertion Sociale) nous ont retrouvé chez M. L... Après une présentation de Solidarité Paysans Bretagne par Gérard Fiquet et Elisabeth Chambry, M. L. a décrit sa situation : installation en 2013, sans aide JA, élevage de vaches allaitantes. Rapidement des paiements en retard à la MSA entraînent une convocation au Tribunal de Rennes. Là il rencontre Stéphanie Durand salariée de Solidarité Paysans en Ille et Vilaine. Et commence ainsi l'ac-

compagnement au rythme d'une rencontre par mois : reprise des factures, mise en place des assurances, rencontre avec l'assistante sociale pour le RSA, projet de réhabilitation de la maison, homologation d'un plan d'apurement du passif.

Pour les élus présents, cette situation a été une découverte. Ils ont souligné l'importance du travail de Solidarité Paysans. Travail qui s'effectue en lien avec les assistantes sociales, la Fondation Abbé Pierre et les Compagnons Bâtisseurs. Ils ont découvert une association qui prend en compte la globalité de la situation. A la fin du rendez-vous, M. MARQUET nous a dit : « Pour nous, élus, c'est beaucoup mieux qu'une Assemblée générale. Maintenant, nous savons ce que vous faites sur le terrain ».

Invitons les élus sur le terrain!

Le vendredi 15 décembre 30 bénévoles et salariées de l'association se sont réunis à Loudéac pour suivre une formation organisée régionalement et animée par le Cerfrance.

Deux thèmes ont été étudiés : la conjoncture agricole et les conséquences fiscales de la cessation d'activité.

Le matin, Laurent le Bail responsable conseil au Cerfrance 22 nous a présenté l'évolution des principales productions agricoles.

Dans ce résumé seule est abordée la situation laitière de l'année 2017.

Evolution du marché .

Où en est la production?

La collecte mondiale progresse notamment aux USA +2%, ainsi qu'en Europe et plus particulièrement en Irlande et en Pologne. Le reflux constaté en Allemagne et en France s'est atténué et la collecte a repris depuis septembre. Par contre la production a tendance à se concentrer dans le grand ouest qui est le seul territoire à voir sa collecte progresser (+ 0.6% sur 9 mois).

Qu'en est-il de la consommation?

La consommation des ménages en produits laitiers a tendance à baisser, excepté pour le fromage et la consommation de beurre réhabilitée aux USA et grâce au développement de nouveaux marchés en Chine.

Evolution du prix

Le prix de base A progresse lentement depuis 2016, notamment depuis juillet pour se situer aux environs de 328€/1000l à la fin de l'année 2017. Dans les études prévisionnelles le prix retenu sera de 320€/ 1000l pour 2018.

Le prix B indexé sur le prix des produits industriels s'est amélioré avec la flambée du prix du beurre mais a chuté à nouveau en fin d'année (313€/1000l).

Le prix payé au producteur a progressé de 40€/1000l pour atteindre 333 à 336€ des 1000l toutes primes confondues.

Les résultats laitiers

Compte tenu du prix du litre de lait, les producteurs ont comprimés leurs charges en privilégiant le lait à base de fourrages, en diminuant les distributions de concentrés, en augmentant le chargement/ha, en limitant les investissements, en réduisant leurs prélèvements privés et aussi en agrandissant leur exploitation et la productivité du travail

Augmentation de la production/ UTH*

281 000 L / UTH en 2016
soit +107 000 l en 10 ans
+ 54 000 l en 5 ans

Malgré cela, la production laitière manque de rentabilité depuis 3 ans, le niveau d'EBE **est au plus bas 131€/1000l (inférieur à la crise de 2009-2010) .

Ecarts EBE en 2017

10% <	74€ / 1000L
25% <	100€ / 1000L
25% >	156€ / 1000L
10% >	184€ / 1000L

Les dettes à court terme augmentent et les trésoreries se dégradent. Cependant depuis le 2ème semestre 2017, le revenu et l'EBE remontent régulièrement.

Pour équilibrer la trésorerie, il faudrait un prix du lait minimum de 335-340€ /1000 l et plus, afin de retrouver une assise financière meilleure.

Perspectives pour 2018 ?

La tendance semble favorable jusqu'au pic de collecte du printemps et ensuite une nouvelle baisse se profile sauf à compter sur les négociations obtenues aux Etats Généraux de l'Alimentation pour obtenir un prix du lait correct qui permettent aux éleveurs de vivre de leur travail.



Qu'en est-il du lait Bio

Le marché est très dynamique et l'offre ne satisfait pas la demande. Le nombre de conversions augmente.

Le prix du lait est moins volatil : en moyenne 406€/1000 l en 2016 et 450€ en 2017, malgré des coûts de production plus élevés, le revenu disponible / UTH pour une production moyenne est supérieur de 30% aux conventionnels

Dans tous les cas, que ce soit en conventionnel ou en bio, la maîtrise technique de la production explique 60% des écarts de résultats et est plus que jamais d'actualité.

*UTH, unité de travail humain

**d'EBE, Excédent Brut d'Exploitation)